

GRAND ENTRETIEN avec le Duo Intermezzo... à propos du cd *Invitación* (Klarthe records)



GRAND ENTRETIEN avec le Duo

Intermezzo... A l'occasion de la sortie chez KLARTHE records, de leur nouvel album métissé, épicé, vrai



parcours chaloupé selon les rythmes latins, « INVITACIÓN » (cd élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » d'octobre 2017), le Duo

Intermezzo (**Marielle Gars**, piano / **Sébastien Authemayou**, bandonéon) explique les secrets d'une association à deux voix instrumentales dont le charme et la séduction opèrent sans limites tout au long des partitions qui invitent au voyage sous les Tropiques (entre autres), et qui sont aussi des transcriptions réalisées par les interprètes aux-mêmes. Piano aristocratique et de tradition savante, d'un côté ; bandonéon, emblème de la culture populaire argentine de l'autre : quelles sont les différences et les caractères distincts qui complémentaires ici, s'avèrent des plus séduisants ? ... **Grand entretien pour classiquenews.com**



CLASSIQUENEWS.COM : Qu'apporte sur le plan de la caractérisation sonore l'association des timbres piano et bandonéon ?

DUO INTERMEZZO : Plusieurs axes se dégagent aisément quant au caractère sonore spécifique que déploie l'association de nos deux instruments. Tout d'abord, il convient de distinguer les points communs et les différences des deux instruments pour mieux appréhender l'identité sonore globale.

Leurs points communs : Le bandonéon et le piano sont deux instruments polyphoniques qui se suffisent tant leurs

aptitudes et leurs possibilités musicales sont d'une richesse incroyable. Ils bénéficient tous deux d'une très large palette sonore pouvant tour à tour faire valoir une très grande puissance tout comme une étonnante douceur.

Leurs différences : L'un est l'ambassadeur de toute une culture européenne classique et l'autre est le représentant de la culture populaire argentine à travers le monde. Le piano est un instrument à clavier percussif, et le bandonéon un instrument à clavier mais surtout à vent, grâce à son soufflet qui alimente toute une panoplie d'anches libres.

Cette dernière différence est assurément la clé de voûte de la caractérisation sonore de ce duo car nous avons la possibilité de jouer sur une confrontation ou une association rythmique, dynamique ou mélodique, le timbre du bandonéon pouvant parfois se rapprocher de celui d'une voix, d'un instrument à cordes ou à vent. De plus, comme il possède deux claviers et un ambitus assez étendu pour sa petite taille, il nous permet de jouer sur bien des registres (accompagnement, harmonie, soutien rythmique, rôle mélodique, soliste...). Bien sûr, le piano aussi peut également satisfaire aux points mentionnés ci-dessus, mais il faut bien admettre que le bandonéon se caractérise aussi par sa force mélodique incontestable ; un legato chantant ; un jeu qui peut lui conférer un rôle émotionnel extrêmement important.

Une diversité de timbres et d'harmoniques se dégage alors de cette association entre l'aristocratique piano et le bandonéon populaire qui vise à briser les frontières établies entre monde classique, monde du jazz, des musiques populaires et improvisées.

Ainsi, ce duo peut selon les modes de jeu, se définir comme une épure musicale avec l'idée de ramener le discours musical à l'essentiel, à son expression la plus pure et dans le plus grand respect des œuvres originales. Dans d'autres cas, la puissance des deux instruments et leur richesse harmonique permettent de présenter des arrangements très robustes et

vigoureux laissant parfois penser que d'autres instruments se sont joints à eux!

CNC : Sur quels critères avez vous choisi les morceaux de votre album Invitación ?

DI : Dans un premier temps, ce nouveau projet discographique est né de l'envie d'élargir notre répertoire à d'autres pays d'Amérique latine et d'autres univers que celui de l'Argentine et du tango qui nous est si cher et que nous aimons tout particulièrement. Nous souhaitions alors ouvrir notre proposition artistique à de nouveaux genres et esthétiques afin d'élaborer un répertoire sans frontières comme un point de confluence où se rejoignent le jazz, la musique classique, les musiques du monde, les musiques improvisées...

De plus, les musiques latines qui puisent leurs origines et leurs racines dans un fabuleux melting-pot afro-européen, laissent apparaître une belle notion de fraternité et d'ouverture: entre une samba choro, une bossa nova, une danse cubaine ou un tango il n'y a qu'un pas! Etablir un lien et des passerelles entre ces musiques était donc évident. Il y a en effet chez tous les compositeurs représentés sur ce disque le même désir et le même raisonnement artistique: fonder le discours musical sur des éléments rythmiques, harmoniques et mélodiques populaires pour les transcender et les revisiter à la manière d'un mets ou d'un plat traditionnel populaire que l'on pourrait ensuite retrouver au menu d'un grand restaurant gastronomique étoilé. Notre souhait était donc de pouvoir représenter ces compositeurs qui ont su avec génie fusionner

des styles, des paramètres populaires, des éléments savants pour renouveler et faire évoluer l'écriture musicale.

Le choix des œuvres s'est alors fait selon des critères esthétiques, de plaisir, d'histoires personnelles, à l'image de petites madeleines qui représentent des passages de nos vies, des rencontres musicales, des souvenirs... mais aussi de très belles découvertes comme celles des Danses Cubaines de Cervantes. Quatre grandes nations latines se sont alors imposées comme fondatrices de ce projet: l'Argentine, le Brésil, Cuba et le Mexique.

CNC : Quel voyage musical l'auditeur réalise grâce à cette succession de pièces ?

DI : Nous espérons que l'idée d'une évasion géographique d'un pays à l'autre, d'une émotion à l'autre, d'un univers à l'autre, d'un monde à l'autre, s'impose à l'écoute de cet enregistrement laissant ainsi apparaître la prodigieuse force universelle de la musique.

Par nos instruments, nos parcours musicaux et artistiques différents mais complémentaires, nous avons voulu ouvrir les frontières, les barrières pour que seule l'écoute de LA musique soit mise en avant en dehors de tous préjugés et de toutes stigmatisations. Une fois toutes les barrières franchies, on se rend très vite compte que le jazz n'est pas si loin des musiques du monde, elles-mêmes à la fois largement inspirées d'un certain classicisme européen tout en restant très ouvertes à l'improvisation et à la tradition orale.

De plus, chacun de nous porte en lui quelque chose qui le rend tout particulièrement sensible aux musiques latines tant elles sont d'une richesse culturelle incomparable. Car depuis des siècles, depuis la découverte des Amériques, depuis leurs colonisations, depuis les abondantes vagues d'immigrations du début du XXème siècle, de très nombreuses histoires nous lient à jamais à ce continent qu'elles soient tristes, gaies, subies ou souhaitées.

Par ce voyage musical, nous avons voulu suivre les traces du noble chemin tracé par Piazzolla et son idée de la musique: une musique qui parle au plus grand nombre entre musique classique, jazz, musiques improvisées et world musique. Piazzolla ne disait-il pas que la musique est l'art le plus direct: « il entre par l'oreille et va directement au cœur »? Et pour rajouter un intérêt technologique à ce voyage latin, nous le terminons dans la troisième dimension en proposant à l'auditeur des bonus mixés en son binaural 3D! Sur une proposition exaltante de Frédéric Finand (Studio Oreilles Délicates) qui signe la prise de son, le mixage et le mastering de cet album, le voyage se conclut au cœur même du son. En effet, la captation et le mixage binaural sont des procédés techniques qui permettent de recréer la sensation naturelle de l'espace. Alors à vos casques pour un dépaysement sonore garanti!

CNC : Dans l'exercice de la transcription, quels sont les défis les plus redoutables ?

DI : Il est évident que l'exercice de la transcription

présente de nombreux défis à relever et s'apparente à un travail d'équilibriste, toujours sur le fil, au-dessus du précipice entre respect du texte original et création d'une version personnelle nouvelle.

Si le respect des œuvres est essentiel, il est également primordial de savoir et pouvoir adapter le discours originel du compositeur à l'instrumentation choisie. En d'autres termes, il faut savoir utiliser les points forts des instruments et les mettre en valeur. Il faut donc connaître les limites des instruments utilisés afin de ne pas dénaturer les propos initiaux.

Dans une transcription, ou dans un arrangement, un instrument ne peut jamais remplacer un autre en totalité pour des raisons d'équilibre sonore, de volume, de dynamique, de timbres...

Par exemple, une partie initialement écrite pour violon ou violoncelle ne peut en aucun cas être transcrite à l'identique au bandonéon, quelques aménagements sont toujours nécessaires en raison des différences inhérentes aux instruments: mode de jeu, technique instrumentale, tessiture, puissance, limites techniques... Il y a donc souvent des choix à faire pour favoriser une homogénéité globale plutôt que le respect absolu d'un détail du texte d'origine.

La principale difficulté est donc de pouvoir se projeter dans une vision globale et d'ensemble de la transcription ou de l'arrangement en acceptant de modifier certains éléments au bénéfice d'une architecture générale assumée et pertinente. Ce défi est bien entendu valable quels que soient le style, l'esthétique et l'instrumentation.

Par ailleurs, l'autre défi à relever dans ce projet était de taille. En effet, à l'exception des œuvres de Piazzolla, c'est la première fois que toutes les œuvres présentées sur ce disque sont jouées et enregistrées au bandonéon. Il faut alors s'interroger, se remettre en question sur l'utilisation de l'instrument dans la transcription, son rôle, alors même qu'il n'a jamais joué ce répertoire. Tout est alors une question de

dosage, d'utilisation parcimonieuse, de réflexion... Une histoire de gastronomie ou d'alchimie musicale en quelque sorte! Comme dans la réalisation d'un mets, les épices, les condiments, les ingrédients, les aromates doivent être savamment équilibrés pour qu'ils puissent se sublimer les uns les autres et qu'aucun d'entre eux ne prenne le dessus.

Le travail de transcription ou d'arrangement peut aussi s'apparenter à celui d'un traducteur littéraire. Les propos de l'auteur doivent être respectés mais selon la langue utilisée, les tournures de phrases, la syntaxe, la ponctuation seront modifiées pour obtenir le meilleur rendu possible. Il en va alors de même pour le travail de transcription qui a été le nôtre.

Propos recueillis en novembre 2017.

Entretien réalisé à l'occasion de la sortie du cd INVITACIÓN par le Duo Intermezzo, piano / Bandonéon, édité en octobre 2017 par Klarthe records, cd élu « CLIC de CLASSIQUENEWS » d'octobre 2017.

CD événement, annonce. INTERMEZZO... UN DUO TRÉPIDANT (1 cd Klarthe records). Voilà une claire démonstration et si vivante, que l'énergie simple, franche du populaire a inspiré la musique dite sérieuse ou savante. Ici on casse les frontières et efface les étiquettes, les catégories comme les préconçus ; la



hiérarchie des genres vole en éclats et la libre circulation des inspirations cultive un entrain jamais relâché. Citant Glinka, Moussorgski puis Liszt, Sibelius ou De Falla et Granados... les interprètes de la présente « invitation / invitación » traversent l'océan, se la jouent « transatlantique » : ils atteignent les rives enchantées, enivrées des Amériques, en particulier Villa-Lobos au Brésil, Ginastera et Piazzolla en Argentine... En explorant et analysant les idiomes musicaux propres au folklore d'Amérique Latine, les deux musiciens Marielle Gars (piano) et surtout le bandonéoniste Sébastien Authemayou, au timbre chaud et fruité, ressuscitent le feu dansant... [En lire +](#)

Approfondir :

Duo Intermezzo – Klarthe Records

www.klarthe.com

www.duointermezzo.com

